

Description

de deux

Hyménoptères nouveaux du genre *Lyda*,

accompagnée de quelques observations

sur

les espèces connues, de ce genre,

qui se trouvent en Autriche.

Par le

Doct. J. Giraud.

Mit einer Tafel. (Tab. II. A.)

Vorgelegt in der Sitzung am 2. Jänner 1861.

Le genre *Lyda* de Fabricius (Syst. Piez.), *Cephaleia* Jur., *Pamphilus* Latr. épuré de quelques espèces hétérogènes par Klug et Mr. Hartig, est un des plus naturels et des plus distincts, parmi ceux qui ont été établis dans la grande famille des *Tenthredinètes*. Deux cellules radiales et quatre cubitales, aux ailes antérieures; des antennes à articles nombreux (18—36*), simples et cylindriques; tels sont les caractères qui, joints à un habitus particulier, font reconnaître ces insectes, à la première vue. Le nombre des espèces européennes connues n'est pas très considérable: Mr. Hartig (Fam. der Blattwespen) l'a porté à 23, en y ajoutant plusieurs espèces nouvelles dont, cependant, quelques unes paraissent faire double emploi. Mes chasses dans les bois qui couvrent les contreforts du Schneeberg, dans la Basse-Autriche, m'ont conduit à la découverte de deux autres, dont je n'ai trouvé aucune mention dans les auteurs, et que je n'hésite pas à regarder comme nouvelles. Avant de passer à leur description, j'ai cru convenable de donner la liste de toutes les anciennes espèces qui ont été trouvées en Autriche et qui font partie de ma collection; dans le double but de fournir un point de comparaison et d'ajouter quelques renseignements qui ne me

*) La radicule non comprise, selon l'usage général.

paraissent pas sans utilité. Je me borne à la citation des auteurs que l'on consultera, avec le plus de fruit, pour les descriptions.

Mr. Hartig établit, dans le genre *Lyda*, plusieurs coupes que je crois très heureuses, parcequ'elles contribuent beaucoup à la sûreté des déterminations. Je ne saurais mieux faire que de m'y conformer.

Sect. I.

Tibias antérieurs armés d'une épine latérale.

***Lyda erythrocephala* Linn.**

Tenthredo erythrocephala Panz. Faun. Germ. 7. 9. (♀).

Lyda erythrocephala ibid. 111. 15. (♂).

Klug Blattwesp. Nr. 16. Hartig Fam. Blattwesp. 326. 1.

Dans les contrées montagneuses. Reichenau, sur *Pinus sylvestris*. Schneeberg, sur *Pinus pumilio*. Assez rare.

***L. cyanea* Kl. Hart.**

De Geer Mém. I. p. 2. Nr. 33. pl. 40. fig. 19.

Remarque. Citée pour mémoire. Elle n'a pas encore été découverte en Autriche.

***L. pratensis* Fabr.**

Lyda pratensis Panz. l. c. 119. 16 (♂). 17 (♀).

Klug l. c. Nr. 4. Hart. l. c. 329. 3.

Elle n'est pas rare dans les environs de Vienne, sur les pins, pendant les mois de mai et de juin. Schneeberg, sur *Pinus pumilio*, en juillet.

***L. campestris* Linn.**

Klug l. c. Nr. 2. tab. 7. fig. 2. Hart. l. c. 334. 6.

Cette espèce a été placée, par erreur, par Mr. Hartig, dans sa seconde section. Elle appartient à la première, comme le prouve une bonne figure de l'ouvrage de Klug, dans laquelle les épines des tibias sont bien représentées.

Elle paraît extrêmement rare en Autriche. Je n'en ai capturé que deux individus femelles, à Dornbach, près de Vienne, dans un bois de Chênes, mêlé de beaucoup d'autres essences. Selon Mr. Hartig, la larve aurait été observée sur le pin, par Mr. Ratzebourg.

Sect. II.

Tibias antérieurs sans épines latérales.

*A. Troisième article des antennes plus long que le premier.****L. reticulata* Linn.***Cephaleia Clarkii* Jur. Nouv. Méth. pl. 7. g. 7 (♀).*Lyda reticulata* Panz. l. c. 120. 16 (♂).

Klug l. c. Nr. 1. Hart. l. c. 334. 4.

Cette magnifique espèce est très rare aux environs de Vienne. Dornbach et Reichenau, sur *Pinus sylvestris*, vers le milieu du mois de juin.

L. betulae* Linn.Cephaleia betulae* Panz l. c. 87. 18 (♀).*Lyda betulae* Klug l. c. Nr. 3 (♀) et *L. aurita* Nr. 6. pl. 7. fig. 3 (♂).*Lyda betulae* Hart. l. c. 334. 5 (♂ ♀).

C'est avec raison que Mr. Hartig regarde la *L. aurita* Kl. comme le mâle de cette espèce. J'ai eu souvent occasion d'observer les deux sexes en société sur la Pariétaire qui croit au pied des grands peupliers (*Populus alba*) qui ornent le Prater. Elle se trouve aussi à Dornbach. C'est au mois de juin qu'elle se montre.

***L. hypothropica* H.**

Hartig Fam. Blattw. 336. 8.

Panzer (F. G. 86. 9.) a donné une figure très médiocre de sa *Lyda arvensis*, que Klug et Mr. Hartig n'ont pas connue et dont ils ont simplement reproduit la description. Mr. Herrich-Schäffer, dans sa continuation de l'ouvrage de Panzer, figure de nouveau cette espèce (119. 14. 15.) et y ajoute (119. 8 et 10.) deux variétés, dont la première, surtout, s'éloigne considérablement; par sa coloration, de l'espèce typique. L'auteur s'attache à justifier cette réunion, en invoquant les nombreux passages intermédiaires qu'il a observés. Envisagée à ce point de vue, l'espèce de Panzer comprendrait (V. Nomencl. Ent. *Lyda*) les *L. hypothropica*, *annulata*, *annulicornis* et *abietina* de Mr. Hartig. Je suis loin de contester l'affinité que présentent entr'elles toutes les variétés que Mr. Herrich-Schäffer rattache à une seule espèce et j'avoue volontiers que j'aurais peut-être adopté cette manière de voir, si je n'avais eu qu'à classer, dans mon cabinet, des individus capturés au hasard et sur le genre de vie desquels je n'aurais possédé aucun renseignement; mais je ne puis m'empêcher d'élever quelques doutes sur la convenance de cette fusion. Jusqu'à ce que l'observation directe ait permis de constater que la même espèce de larve

produit, en effet, des variétés si diverses, je me crois autorisé, par les raisons qui suivent, à admettre trois espèces qui sont: 1. *L. arvensis* Panz., 2. *L. hypothyphica* Hart., 3. *L. Fallenii* Dalm. (*annulata* H.)

Selon Mr. Herrich-Schäffer la forme typique de la *L. arvensis* dont il donne deux bonnes figures, est une des espèces de *Lyda* les plus communes aux environs de Ratisbonne et se trouve sur le Bouleau (*Betula*). Cette indication mérite d'être prise en considération, car l'on sait que les *Lyda* se tiennent presque exclusivement sur les arbres auxquels elles confient leur progéniture. D'une autre part, il n'existe pas, à ma connaissance dans ce genre, d'espèce dont la larve vive indistinctement sur les arbres à larges feuilles et sur les arbres à aiguilles. Or nous verrons que les espèces de Mr. Hartig n'ont été observées que sur les conifères. La *L. arvensis* se distingue d'ailleurs, au moins chez les femelles, comme on peut en juger par les figures citées et par la diagnose qui les accompagne, par la couleur de ses cuisses qui sont jaunées, à l'exception d'une partie de la face supérieure de celles de la dernière paire, qui est noire. Les antennes sont aussi plus claires. Il n'est pas inutile d'ajouter que les *L. hypothyphica* et *Fallenii* ne m'ont jamais offert aucun individu femelle à cuisses claires. Quand aux mâles qui les ont telles, je ne connais que ceux de l'espèce *hypothyphica*.

Je n'ai pas trouvé l'espèce de Panzer, en Autriche.

On rencontre la *L. hypothyphica*, selon Mr. Hartig, sur *Pinus picea* (Rothtanne) et sa larve, qu'il a observée, se nourrit des aiguilles de cet arbre. Quoiqu'il paraisse avoir eu à sa disposition un assez grand nombre d'exemplaires, il n'a cependant signalé aucune variété à cuisses claires. Dans les environs de Vienne, cette espèce se trouve assez abondamment, pendant le mois de mai, sur une autre espèce de sapin (*Pinus abies*), et elle est absolument semblable à celle de Mr. Hartig: toutes les femelles que j'ai examinées, au nombre de 60 environ, ont aussi les cuisses noires. Il est encore à remarquer que, sur ce nombre, je n'ai pas vu, plus que Mr. Hartig, de passage vers l'espèce suivante.

***L. Fallenii* Dalm.**

Analect. Ent. 95. (1823.)

Lyda arvensis var. Panz. F. G. 119. 8. (♀).

Lyda annulata Hart. Fam. Blattw. 343. 13.

Lyda abietina et *annulicornis* ibid. Nr. 12 (♂) et 14 (♀) var.

Quand à la variété (F. G. 119. 8.) à dos de l'abdomen d'un beau noir luisant, bordé de jaune blanchâtre, et à antennes marquées de blanc, je n'hésite pas à la regarder comme identique avec la *L. Fallenii* Dalm. à laquelle il faut aussi rapporter les *L. annulata*, *abietina* et *annulicornis* de Mr. Hartig, la seconde comme le mâle et la troisième comme une variété de la femelle. Afin de pouvoir fixer la valeur de cette espèce, il est nécessaire de tenir compte de toutes les circonstances qui peuvent jeter

quelque lumière sur son histoire. Dalman se borne à dire que cet insecte est très rare en Westrogothie. Mr. Hartig qui tenait d'un correspondant ceux qu'il a décrits et dans lesquels il a cru trouver plusieurs espèces, ne fournit d'autre renseignement, sinon qu'ils avaient été pris sur une espèce de sapin (*Pinus picea*) par Mr. Saxesen, et il fait observer, ailleurs, que celui-ci ne lui avait jamais envoyé la *L. hypothrophica*. Pendant plusieurs années consécutives, j'ai rencontré, vers les premiers jours de juillet, sur les jeunes mélèzes (*Pinus larix*) des contreforts du Schneeberg, une *Lyda* dans laquelle il n'est pas possible de ne pas reconnaître l'espèce de Dalman, à la différence près des taches pâles qui ornent la tête et qui rappellent le dessin de la *L. hypothrophica*, ce qui constitue une simple variété que je vais décrire. Parmi une douzaine d'individus que je possède, il ne se trouve malheureusement que des femelles, mais chez toutes, les couleurs n'offrent que quelques variations insignifiantes.

Cette espèce que j'ai toujours trouvée un peu plus petite que la *L. hypothrophica*, est surtout remarquable par la plus grande extension que prend la couleur noire, en même temps qu'elle acquiert plus d'intensité; tandis que les taches claires sont plus pâles que dans les deux espèces précédentes, ou même blanches. Les antennes sont constamment noires à la base, et noirâtres au bout; les articles intermédiaires sont roux ou ferrugineux; mais ce qui paraît caractéristique, c'est que ces articles portent toujours quelques traces de couleur blanche, soit à leur extrémité, soit dans leur moitié supérieure: dans quelques cas même, un ou deux de ces articles sont entièrement blanchâtres.

L. Fallenii var. (♀). D'un noir intense, brillant. Tête marquée de taches blanches, disposées comme chez *L. hypothrophica*. Mandibules ferrugineuses vers le bout, noires ou tachées de noir, à la base. Antennes de 24—26 articles, le troisième et le quatrième ferrugineux, avec une nuance de blanc au bout, les trois ou quatre suivants bruns avec le bout blanchâtre, les derniers noirâtres. Le dessin blanc du thorax comprend: le bord du prothorax, les écailles des ailes, une tache triangulaire sur le lobe médian du mésothorax, deux, au devant de l'écusson, et une autre, assez grande, sur les flancs. Ecusson et post-écusson noirs. Points calleux gris foncé. Abdomen noir, étroitement bordé de testacé blanchâtre; portion réfléchie des segments dorsaux de même couleur. Pattes noires, les hanches postérieures tachées, quelquefois, de blanc; genoux, tibias et tarses ferrugineux, la base des tibias plus pâle, leur extrémité et celles des articles des tarses passant au brun. Ailes comme chez les deux espèces précédentes.

Chez deux individus, l'écusson porte une petite tache blanche.

Schneeberg, dans la Basse-Autriche, sur le mélèze (*Pinus larix*).

***L. alpina* Kl.**

Klug l. c. Nr. 18. Hartig l. c. 340. 41.

Je n'ai trouvé que deux individus femelles sur la lisière d'un bois de sapin (*Pinus abies*), dans les montagnes de Gastein, dans la Haute-Autriche. Ils ont, tous les deux, des couleurs très pâles et appartiennent à la var. 1. Hartig.

***L. clypeata* Kl.**

Klug l. c. Nr. 14. Hartig l. c. 344. 15.

Tenthredo lutescens Panzer Faun. Germ. 107. 7 (♀).

Lyda flaviventris Fallen sec. Hartig.

Très rare, aux environs de Vienne. Le mâle de cette jolie espèce ne m'est pas connu.

***L. punctata* Fabr.**

Panzer Faun. Germ. 117. 7 (♀). Klug l. c. Nr. 9. Hartig l. c. 345. 16.

Psen caprifolii Schrank Faun. Boic. 2044.

De Vippach, en Carniole.

***L. hortorum* Kl.**

Klug l. c. Nr. 12. Hart. l. c. 345. 17. (Exclus. *Lepell.* synon.)

Panzer Faun. Germ. 119. 9 (♀).

Sur l'aune (*Alnus*), près de Vienne, au mois de mai; en Carniole, au mois de juin; à Gastein, en juillet.

***L. fausta* Kl.**

Klug l. c. Nr. 10. tab. 7. fig. 5 (♀). Hart. l. c. 345. 18.

Tres belle espèce qui paraît n'avoir été rencontrée, jusqu'à présent, que dans les environs de Vienne. Deux femelles prises au vol, le 22 mai, sur la lisière d'un bois, à Galitzenberg, près de Vienne.

***L. aurantiaca* Giraud.**

Verhandl. d. zool.-bot. Ges. VII. 183. pl. 4. fig. 2. (1857.)

Carniole. Juin.

***L. suffusa* Hart.**

Hartig l. c. 345. 19.

? *Lyda depressa* Panz. Faun. Germ. 119. 12.

Assez rare dans les environs de Vienne, sur le sapin. Elle est très voisine de l'espèce suivante dont elle pourrait être prise pour une variété. Je la crois néanmoins distincte: son séjour sur le sapin le fait présumer et la différence de sa coloration paraît le confirmer. Je présume que la *L. depressa* Pz. que Mr. Herrich-Schäffer ne regarde que comme une variété

appartient à cette espèce. Je ne puis pas être de l'avis de cet auteur, qui veut que la *L. depressa* soit très-variable; je la crois, au contraire, très-constante, car sur plus d'une centaine d'individus que je possède et qui ont été pris, le même jour, sur des pousses de cinq à six ans d'*Alnus incana*, j'observe une fixité remarquable dans la distribution des couleurs.

***L. depressa* Schr.**

Klug l. c. Nr. 5. Hart. l. c. 346. 20.

Panzer Faun. Germ. 119. 11 et 12.

Espèce commune et répandue dans toutes les provinces de la monarchie. Elle se trouve sur l'aulne, au mois de mai, et particulièrement sur les jeunes rejets sur les coupes. Les mâles précèdent en général les femelles et sont moins nombreux. Je l'ai reconstruit aussi, dans les montagnes, jusqu'à la fin de juillet. Je n'ai point vu de variété qui mérite d'être signalée.

La larve décrite par Schrank (Faun. Boic.), sous le nom de *Psenalni*, est très probablement celle de cette espèce.

La *Tenthredo depressa* Pz. (Faun. Germ. 65. 11.) ne peut appartenir ici. Elle doit être rapportée à la *L. arvensis*.

Obs. A cette catégorie appartiennent encore les *L. Klugii*, *saxicola* et *erythrogaster* de Mr. Hartig; espèces que je n'ai pas découverts en Autriche. Peut-être faut-il aussi y placer la *L. bicolor* Panz. Faun. Germ. 120. 14.

B. Troisième article des antennes plus court que le premier, à peine plus long que le quatrième.

***L. sylvatica* Linn.**

Klug l. c. Nr. 8. Hartig l. c. 347. 21.

Tenthredo sylvatica Panz. Faun. Germ. 65. 10 (♀).

Cephaleia nemorum Ejud. 86. 8. (♂).

Elle se trouve isolément sur les arbrisseaux, les haies des champs, au mois de mai, dans la plupart des provinces de l'empire. Capturée en Carniole, pendant le mois de juin.

***L. inanita* de Vill.**

Tenthredo inanita de Vill. Ent. III. 125. Nr. 137. tab. 7. fig. 21 (♀).

Lyda inanita Lepell. Mon. Tenth. 12. 35 (♀).

Westwood Int. Mod. Class. II. 107. fig. 74. 9 (♀).

Lyda inanis Klug l. c. Nr. 13 (♀).

Panz. Faun. Germ. 120. 15 (♀).

Hartig l. c. 347. 22 (♀).

Lyda fallax Lepell. l. c. 13. 37 (♂).

Les auteurs n'ont décrit que la femelle de cette espèce dont l'histoire naturelle est restée inconnue, jusqu'à présent. Mr. Westwood (l. c. fig. 71. 11.) a figuré ces longs sacs formés de minces lanières de feuilles, enroulées en spirale, que l'on trouve sur plusieurs espèces de rosiers et qui sont habités par une larve de *Lyda*. La présence de la *L. inanita*, dans son jardin où il avait occasion d'observer ces fourreaux, l'a conduit à présumer que ceux-ci étaient habités par la larve de cet insecte; mais là s'est arrêtée son observation. Je suis parvenu, après plusieurs essais infructueux, à nourrir, chez moi, un certain nombre de ces larves et j'ai eu la satisfaction de les conduire jusqu'au parfait développement de l'insecte; ce qui m'a permis de constater positivement la justesse de la supposition du célèbre auteur anglais, et m'a, de plus, mis à même de connaître le mâle sur lequel on ne possédait aucun renseignement certain. En voici la description.

♂. Un peu plus petit et plus étroit que la femelle. Mandibules et toute la face, jusque derrière l'insertion des antennes, d'un jaune très-pâle; cette couleur étendue, en dehors des yeux, jusque vers le vertex. Vertex noir, sans les deux taches qui existent chez l'autre sexe. Antennes sétiformes, de 20—21 articles, les premiers du flagellum un peu comprimés, le scape jaune, les suivants d'un brun ferrugineux. Thorax noir en dessus, à l'exception des angles du prothorax et de l'écaille des ailes; jaune en dessous, avec une tache sur le sternum et les sutures, noires. Sur le dos de l'abdomen, les deux premiers segments sont noirs, le troisième est noir, avec ses côtés ferrugineux, le quatrième et le cinquième sont d'un ferrugineux clair, un peu obscurci le long des sutures, les suivants sont noirs, avec les côtés ferrugineux, les palettes génitales sont de la même couleur. Ventre entièrement jaune. Pattes d'un jaune ferrugineux, avec les hanches plus pâles. Ailes comme chez la femelle, mais la tache brune du bout du stygma un peu plus faible.

Lepelletier associe à sa *L. inanita*, un mâle qui ressemble beaucoup à celui-ci, mais qui paraît avoir comme la femelle deux taches sur le vertex, car il n'est pas dit qu'elles manquent. Il se pourrait, en admettant cette supposition, que ce ne fut qu'une simple variété, quoique je n'aie vu aucun mâle avec ces taches. Quand à la *L. fallax* de cet auteur, qui est décrite avec tous les détails nécessaires, il ne peut y avoir aucun doute sur son identité avec le mâle que je signale. C'est donc à tort, selon moi, que Mr. Herrich-Schäffer la regarde (Nomencl. Ent.) comme l'autre sexe de sa *L. bicolor*, espèce que je n'ai pas vue en nature: et que Mr. Hartig la cite comme le mâle de *L. hortorum*.

Larve. Long. 14—15^{mm}. Forme cylindrique, très-faiblement déprimée. Corps d'un vert tendre ou légèrement jaunâtre. Tête un peu moins large que le corps, cornée, d'un fauve très-pâle, avec une faible nuance verdâtre; front subconvexe; chaperon marqué transversalement d'une impression superficielle; labre avancé, couvrant en partie les mandibules, émarginé en avant,

arrondi sur les côtés mandibules fortes, triangulaires, un peu arquées tridentées, de la couleur de la tête, avec le bout noirâtre; bord interne des mâchoires cilié de poils courts et raides; palpes maxillaires de médiocre longueur, coniques, quadriarticulés; palpes labiaux très courts, de trois articles; menton un peu proéminent: antennes placées en dedans des yeux et un peu plus haut qu'eux, de la moitié de la longueur de la tête environ, coniques, de sept articles, les premiers d'un roux pâle à la base, plus clairs à l'extrémité, les deux derniers d'un brun foncé, le dernier terminé en pointe très-fine: yeux un peu saillants, noirs, sans bordure. Premier segment thoracique en partie corné et en partie aussi de la couleur de la tête, avec une tache, de chaque côté, plus foncée que le reste ou presque noire. Tous les segments suivants jusqu'à l'appendice anal, d'un vert tendre, uniforme; le dos ridé en travers assez régulièrement; les côtés formant un pli saillant audessus duquel se trouvent les stigmates, rendus assez sensibles par une bordure étroite, un peu jaunâtre. Trois paires de pattes thoraciques, coniques, de cinq articles, le dernier en pointe très-fine et presque droite; en dehors des pattes, une ligne rousse, interrompue et peu sensible. Pas de fausses pattes: le pli latéral du onzième segment porte un tubercule qui probablement en fait les fonctions. Segment anal divisé transversalement en deux parties, une inférieure et une supérieure, entre lesquelles vient aboutir l'anus. Le bout de la partie supérieure forme une sorte d'appendice, plus solide que le reste, un peu brunâtre, pourvu de quelques soies courtes et raides; le disque de cette tranche dorsale porte, de chaque côté, une dépression superficielle et sur le milieu, un petit crochet roussâtre, dont le bout se dirige en avant, parallèlement au corps. Ce segment porte en outre, de chaque côté, au point de séparation des deux tranches, un organe qui diffère des pattes par sa conformation, mais qui est évidemment destiné à favoriser la locomotion de la larve dans son étroit fourreau; ce poussoir (Nachschieber) comme l'appelle Mr. Hartig, se dirige de dedans en dehors, perpendiculairement à l'axe du corps et se compose de trois articles; le premier grand, subcylindrique, armé de fortes soies, le second plus court et plus étroit, le troisième formant une pointe à peu près droite et noirâtre.

Je n'ai pas remarqué de changements sensibles dans la couleur, pendant environ quinze jours d'observation de ces larves; il paraît, d'après cela, que s'il en survient quelques uns, ce ne peut être que dans le premier âge. La couleur de l'état adulte se conserve intacte pendant tout le temps du repos qui précède la transformation en nymphe. Une larve qui, pour des raisons inconnues, ne s'était pas transformée, en même temps que les autres, a été trouvée, quatorze mois après, aussi fraîche qu'au moment où elle s'était enfouie.

J'ai reconstruit cette larve, pendant le mois de juin, sur plusieurs espèces de rosiers cultivés dans les jardins de Vienne et nommément au

jardin botanique, sur *Rosa nitida*: à cette époque, plusieurs fourreaux étaient déjà abandonnés; néanmoins, je l'ai retrouvée encore et assez abondamment, pendant le mois d'août, sur *Rosa canina*, dans les environs de Carlsbad. Les individus nourris à Vienne, dans mon cabinet, ont quitté leurs fourreaux dans le commencement de juillet, et se sont immédiatement enfoncés dans la terre; laissant leur sac suspendu aux feuilles du rosier. Vers la fin du mois d'avril suivant, j'ai eu la satisfaction d'obtenir une quinzaine d'individus, des deux sexes, de l'insecte parfait. Les parois du petit réduit souterrain dans lequel la transformation avait eu lieu, étaient unies mais nues; il ne restait, dans cette cavité, qu'une pellicule ratatinée qui paraissait avoir été l'unique vêtement de la nymphe et de la larve.

Fourreau. Il a la forme d'un tube un peu conique; ses deux bouts sont ouverts; sa longueur varie, selon l'âge de la larve, et atteint quelquefois cinq décimètres ou environ deux pouces. Il est formé d'un nombre variable de lanières étroites et assez longues, détachées du bord d'une feuille, enroulées en spirale et comme imbriquées les unes sur les autres, de telle manière que le bord de la lanière formé par celui de la feuille se trouve toujours en bas et en dehors, tandis que le bord opposé, qui est sans aspérités, se trouve plus directement en rapport avec la larve. Quelques fils de soie servent à fixer tous les spires entr'eux. A mesure que la larve grandit, elle allonge son tuyau en y ajoutant une nouvelle pièce et l'agrandit en même temps. C'est dans ce tuyau protecteur qu'elle se tient entièrement cachée, à moins qu'elle ne veuille chercher sa nourriture ou changer de place. Dans le premier cas, elle dégage la moitié ou les trois quarts de son corps, pour atteindre la partie de la feuille qu'elle va entamer. Veut-elle se transporter sur un point voisin, elle se dégage de son sac de manière que son extrémité anale seule ne s'en sépare pas; elle jette alors quelques fils de soie entre l'orifice du sac et le point qu'elle veut atteindre, puis fixant ses pattes sur ce point, elle ramène vivement son corps et le fourreau avec lui; surmontant ainsi tous les obstacles qui peuvent résulter de l'entrelacement des feuilles et du sac. Cette progression, quoique laborieuse, lui permet cependant, non seulement de changer de feuille, mais de se porter d'un rameau sur un autre. Comme toutes ses congénères, elle est fort craintive, le moindre mouvement l'effraie et elle se retire précipitamment dans son abri.

Nota. A cette division appartient aussi la *L. stramineipes* Hart. que je ne connais pas.

Les deux espèces qui suivent appartiennent à la 1^{re} Section, par leurs tibias antérieurs armés d'une épine latérale.

L. pumilionis n. Taf. II. A. fig. 1.

Obscure viridi-coerulea: capite piloso, rufo, antice viridi-aeneo; abdomine rufo, basi apiceque coeruleis; pedibus nigris, tibiis et tarsis anticis rufis; alis subhyalinis, nervis nigris. (♀). Capite viridi-coeruleo; tibiis tarsisque omnibus testaseo-rufis. (♂). Long. 10—14^{mm}.

Très belle espèce qui se place naturellement après *L. cyanea* Kl. dont elle a la sculpture et la forte pubescence.

♀. Tête d'un rouge cerise: toute la face jusqu'au bord postérieur des ocelles d'un vert-obscur bronzé; bord du chaperon et mandibules de la couleur du fond, l'extrême bout de celles-ci, noirâtre: antennes de la longueur de la tête et du thorax environ, de 24—28 articles (la radicule non comprise), le scape noir, le 2^{me} et le 3^{me} noirs en dessus, fauves en dessous, les suivants fauves, les derniers bruns: ponctuation de la face, dense, ruguleuse; celle du vertex moins serrée: pubescence abondante, noire et raide. Thorax d'un bleu très obscur, avec un reflet verdâtre: les points calleux du post-écusson d'un gris noirâtre. Abdomen d'un rouge cerise, le premier segment, une partie du second et une grande tache apicale, d'un bleu violâtre; cette tache comprenant les deux derniers segments et s'étendant plus ou moins sur le disque des deux qui les précèdent. Ventre coloré comme le dos. Pattes d'un noir bleuâtre. les tibias et les tarses de la paire antérieure rougeâtres, ceux de la paire intermédiaire d'un roux plus ou moins noirâtre. Ailes antérieures à peine un peu assombries, les postérieures hyalines; toutes les nervures, le stigma et l'écaïlle, noirs.

Le ♂ diffère par sa forme plus étroite, plus cylindrique, par la couleur de la tête qui est d'un vert-bleuâtre obscur, à l'exception des mandibules et des derniers articles des palpes, qui sont ferrugineux. A l'abdomen, la couleur rouge est souvent un peu moins vive ou même presque testacée, dans quelques cas. Les deux premiers segments sont bleus, le troisième est bleu sur le disque et rouge sur les côtés; la tache anale est plus étroite, les côtés des segments qui la portent sont plus ou moins rouges: l'appareil génital est bleu. Aux pattes, tous les tibias et les tarses sont d'un rouge tirant un peu sur le testacé. Les antennes sont, dans quelques cas, comme chez l'autre sexe, mais le plus souvent, le troisième article est entièrement de couleur claire, les derniers passent au brun foncé.

Cette espèce paraît être très peu sujete à varier: sur cinquante deux mâles, je trouve la plus grande uniformité dans la distribution des couleurs. Les femelles, dont je ne possède que deux exemplaires, sont aussi tout à fait semblables, à la taille près.

Schneeberg, sur *Pinus pumilio*, vers la mi-juillet.

Il n'est pas douteux que la larve ne vive sur *Pinus pumilio*, ayant pris tous mes exemplaires sur cet arbre qui couvre seul plusieurs versants du sommet de la montagne. La rareté des femelles doit être attribuée, sans doute, à ce que celles-ci paraissent un peu plus tard que les mâles, comme cela est assez général chez les Hyménoptères. J'ai tenté, peu de jours après, deux nouvelles ascensions de la montagne, dans l'espoir de pouvoir compléter ma chasse, mais le mauvais temps a rendu mes peines inutiles. Malgré des recherches attentives, je n'ai découvert ni la larve ni les sacs ou nids dans lesquels elle vit probablement, à l'instar de ses congénères.

L. varicis n. Taf. II. A. fig. 2.

Nigra nitida: capite thoracique flavo pictis; abdomine ferrugineo-marginato; pedibus nigris tibiis tarsisque ferrugineis; alis hyalinis, fascia fumosa. ♂ ♀.
Long. 10—11 mm.

Elle a beaucoup de points de ressemblance avec *L. pratensis*, mais la bande enfumée qui orne ses ailes l'en distingue facilement.

Corps d'un noir intense et très brillant. Tête conformée et ponctuée comme chez *L. pratensis*, ornée de taches ou de points d'un jaune pâle ou blanchâtre, qui ont aussi, à peu près, la même disposition que chez cette

dernière. Il y a, chez la femelle, une tache triangulaire occupant le bord du chaperon, une autre obliquement placée en dedans de chaque oeil, deux points derrière les antennes, très près des ocelles, une tache frontale, en dedans de chaque oeil, une ligne occupant l'orbite externe et se prolongeant sur le vertex et quatre traits sur le sommet de la tête. Mandibules et palpes fauves ou ferrugineux: antennes de la même couleur, le bout un peu obscur et le scape noir, plus courtes que chez *L. pratensis* et de 23—26 articles. Sur le thorax le dessin jaune forme: une bordure du prothorax ou au moins un point de chaque côté, une tache triangulaire sur l'angle du lobe antérieur du mésothorax, une tache de chaque côté, au devant de l'écusson. Écusson et post-écusson noirs; les points calleux gris. En dessous, on voit aussi une tache jaune sous chaque aile, une sur les flancs et une autre sur les hanches postérieures. Abdomen noir, étroitement bordé de ferrugineux pâle ou de testacé sur les côtés, avec le bord postérieur des segments un peu nuancé de blanchâtre; ventre noir, les segments plus distinctement bordés de blanc que ceux du dos; la portion repliée des segments dorsaux, ferrugineuse, avec des taches noires. Pattes noires, le bout des cuisses, les tibias et les tarsi d'un ferrugineux pâle. Ailes hyalines, à nervures brunes et stigma noirâtre à la base et jaunâtre dans sa moitié externe, ornées, comme chez *L. chypeata*, d'une bande enfumée occupant toute la première cellule radiale, la seconde cubitale et allant, en s'affaiblissant, jusqu'au bord postérieur de l'aile: moitié externe des ailes postérieures également enfumée: écaille jaunâtre.

Le mâle se distingue, comme à l'ordinaire, par sa forme plus étroite et plus cylindrique. Le chaperon est, chez lui, entièrement jaunâtre, et cette couleur communique avec les taches ou lignes des orbites externe et interne et avec les deux points placés au devant des ocelles. Le premier article des antennes ou scape est jaune en dessous et noir en dessus, les suivants jusqu'au seizième sont d'un jaune un peu fauve (les derniers manquent). Sur le thorax, les taches antescutellaires seules sont oblitérées. A l'abdomen, le dernier segment est entièrement ferrugineux. Les cuisses de toutes les pattes sont ferrugineuses en dessous et noires en dessus.

Il ressort de cette description, que cette espèce ne diffère de *L. pratensis* que par les points suivants: 1. la bande enfumée, très distincte, qui occupe le milieu des ailes antérieures et la moitié ou le tiers externe des postérieures; 2. la couleur noirâtre de la base du stigma et enfin, 3. les antennes plus courtes, de 23—26 articles (♀) seulement, tandis que ce nombre est de 31—36, chez l'autre espèce.

Je ne possède que quatre individus, 1 mâle et 3 femelles. Ils ont tous été pris, pendant le mois de juin et au commencement de juillet, sur les jeunes mélèzes (*Pinus larix*) qui croissent sur les pentes du Schneeberg. J'ajouterai que je n'ai jamais rencontré, sur cet arbre, la *L. pratensis* qui hante d'autres espèces de conifères.

Cette différence du séjour de l'insecte, qui paraît indiquer aussi celui de la larve, jointe aux traits que j'ai fait ressortir, me paraissent suffisamment justifier la légitimité de cette espèce: si néanmoins, une observation plus complète infirmait ma manière de voir, je pense que le nom que j'ai proposé devrait encore être conservé, pour distinguer, du moins, une variété très remarquable.

Elle doit être placée après *L. pratensis*.



Fig. 1.



Fig. 2.

A

zu Band X pag. 777

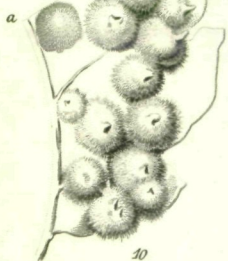
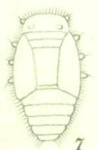
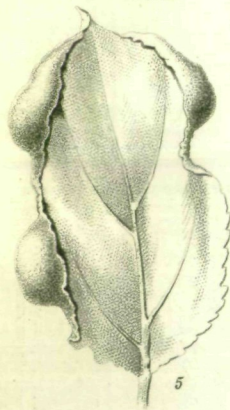
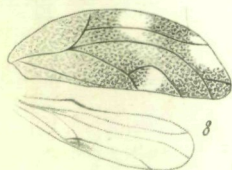
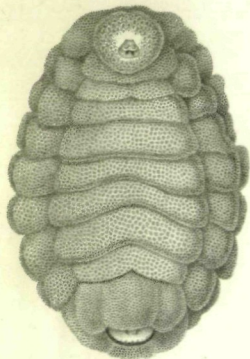
B

Fr. Brauer

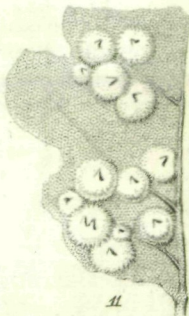
zu Band X
pag. 775

C

A. Rogerhofer



D



ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Verhandlungen der Zoologisch-Botanischen Gesellschaft in Wien. Früher: Verh. des Zoologisch-Botanischen Vereins in Wien. seit 2014 "Acta ZooBot Austria"](#)

Jahr/Year: 1861

Band/Volume: [11](#)

Autor(en)/Author(s): Giraud Joseph Étienne

Artikel/Article: [Description de deux Hyménoptères nouveaux du genre *Lyda*, accompagnée de quelques observations sur les espèces connues, de ce genre, qui se trouvent en Autriche. \(Tafel 2\) 81-92](#)